

Les Suédois triomphent, l'Auberge du Ravage 2e et BCG-ING s'en sort

Charlevoix se souviendra longtemps du 3e raid international Ukatak. Le froid et les forts vents ont eu le dessus sur la machine humaine, forçant plusieurs équipes à l'abandon dont l'équipe charlevoisienne BCG-ING, perdue pendant 14 heures en plein bois. En bout de ligne, les Suédois sont vainqueurs et l'Auberge du Ravage 2e. Ce sont les deux seules équipes à avoir fait tout le trajet.

Par Sylvain Desmeules

Le raid 2003 aura été celui de Dame nature: record de froid, vent violent, neige et poudrierie. Voilà ce qui attendait les 18 équipes au départ, mais seulement 8 à l'arrivée dont les Suédois qui, à moins d'un malheur, se dirigeait vers une victoire jeudi soir. Venu pour gagner, le High Coast 600 de Mikael Nordstrom aura atteint son objectif, empochant du même coup la bourse de 10 000 \$.



Plusieurs motoneigistes et randonneurs, bien au courant de la cartographie, ont accouru bénévolement pour aider aux recherches. Des participants d'Ukatak, déjà éliminés, se sont également dits disponibles.

Derrière, à moins de 7 heures, l'Auberge du Ravage/Commencal supervélo, dirigé par Simon Côté, faisait la fierté du Québec en étant la seule capable de suivre les puissants Suédois dans le parcours long extrême. Il remporte la bourse de 10 000 \$, remise à la meilleure équipe nord-américaine.

Au moment de rédiger ces lignes, 8 équipes étaient en position de terminer la course, certaines sur le parcours normale et trois autres sur un parcours écourté pour les besoins de la cause. Parmi les 8 équipes en lice, une seule autre équipe québécoise, celle de ChiroTag.com, composée de 4 filles dont la capitaine Tanya Martin.

Incident

Le raid international Ukatak a tourné au cauchemar pour Frédéric Guay de Québec, Sandra Houle de Victoria-ville ainsi que les frères Jérémie et Martin Forgues de

La Malbaie. Perdus et transis de froid, les quatre participants ont dû puiser au fond de leurs ressources pour survivre, en plein

cœur de la ZEC des Martres, dans une profonde vallée difficilement accessible, à proximité du parc des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie. Ils se sont égarés dans la nuit de mardi à mercredi, ce qui a entraîné une opération de sauvetage spectaculaire.

Martin Forgues, après une nuit pénible, s'est lui-même rendu alerter les secouristes, incapables de les localiser. Il raconte le fil des événements : « À 20h hier (lundi), nous avons eu des petits ennuis d'orientation, nous avons dû réajuster notre trajectoire sauf que la nuit tombait et ma lampe frontale et celle de mon frère ne fonctionnaient plus. Au lieu de continuer, nous avons décidé de couper vers la rivière. Nous avons brisé beaucoup d'équipements pour y aller. En arrivant en bas, Fred a défoncé la glace et Sandra était gelée. Nous n'avons pas pris de chance et nous avons monté la tente. Sandra est descendue plus bas sur la rivière pour lancer l'appel à l'aide. Ce matin, quand le jour s'est levé et que les secouristes n'étaient pas encore là, j'ai remis mes bottes et de suis redescendu vers le point de contrôle #5. Ça m'a pris une heure et quart ».

À certains moments, froid et vent combinés indiquaient une température de -56 degrés celsius, des conditions jamais vues pour la majorité des compatriotes.



Martin Forgues, tout sourire une fois qu'il a su que ses coéquipiers étaient secourus.



Le caporal Alain Laroche et l'organisateur Martin Nieto ont dirigé les opérations de sauvetage.